

# LA BAIE de QUIBERON

La Baie de Quiberon est souvent désignée comme « **l'un des plus beaux plans d'eau du Monde** »

*Je ne suis pas loin de partager cette opinion même si mon cœur reste attaché aux lochs d'Ecosse et aux rias galiciennes...*

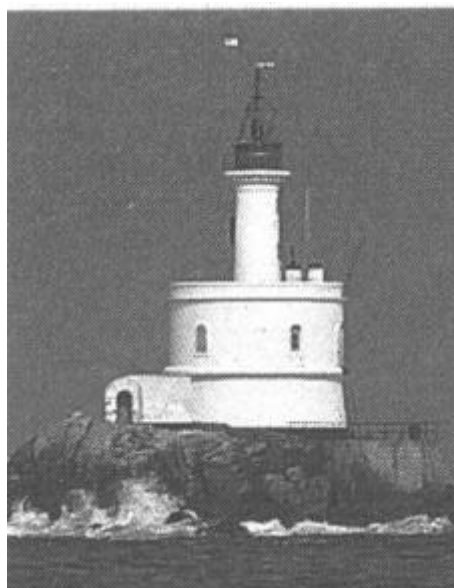
D'une superficie d'environ 400 km<sup>2</sup>, ce vaste plan d'eau -remarquablement protégé- permet de naviguer toute l'année et, pratiquement, par (presque) tous les temps. Demandez à « Gwenva ». Il ne me contredira pas...Seuls, les coups de vent de secteur Sud-Est, levant un méchant clapot, sont à redouter, alors qu'elle reste parfaitement abritée de la houle dominante d'Ouest.

*Ce plan d'eau, vous le connaissez. Bien, pour la majorité d'entre-vous. Pour être né à son bord, pour vous balader le long de ses côtes sans fin sous le soleil couchant, pour y partager les sorties inscrites au « Planning » par les membres-propriétaires de votre association...*

*Mais, c'est bien connu, « l'habitude tue l'Amour » ! Aussi ne m'a-t-il pas semblé inutile de vous concocter ce petit vade-mecum. Histoire de remémorer à certains, sinon d'initier aux autres, les « fondamentaux » de ce bassin nautique. Et, pourquoi pas, de vous en faire découvrir certains aspects méconnus, sinon inconnus...*

Je vous propose le contenu suivant :

1. [Présentation générale : "Un plan d'eau très bien protégé"](#)
2. [Naviguer en baie de Quiberon,](#)
3. [La météo locale de la baie de Quiberon,](#)
4. [Les courants de la baie de Quiberon,](#)
5. [Naviguer - de nuit - en baie de Quiberon](#)



NB : Rendons à César ce qui appartient à D. Bourgeois car je me suis, très largement et très librement, inspiré et aidé de son article paru sur le Net.

## LA BAIE de QUIBERON : Présentation générale.

### Un plan d'eau très protégé :

**Entouré par le continent au Nord, la presqu'île à l'Ouest et les îles de Belle-Ile, Houat et Hoëdic, la baie de Quiberon est l'un des plus beaux plans du monde pour la régate mais aussi pour la plaisance avec nombre de mouillages à proximité des ports.**

Ouvrant sur le golfe du Morbihan au Nord, sur l'estuaire de la Vilaine et Le Croisic à l'Est, sur Belle-Ile, Houat et Hoëdic au Sud, ce vaste plan d'eau est remarquablement protégé par la presqu'île de Quiberon à l'Ouest qui permet de naviguer en toutes saisons par presque tous les temps. Les régatiers ne s'y sont pas trompés puisqu'ils ont investi, depuis des années, La Trinité s/mer pour la course au large, Carnac et Beg-Rohu pour le dériveur. **Et même les plus assidus des plaisanciers ne connaissent pas encore tous les mouillages de cette étonnante mosaïque de paysages marins.**

Car avec ses 400 km<sup>2</sup> de surface, la baie de Quiberon reste parfaitement abritée de la houle dominante d'Ouest et seuls les coups de vent de secteur Sud-Est sont très désagréables car ils s'engouffrent entre Hoëdic et Le Croisic, levant une méchante mer et rendant l'accès au golfe du Morbihan, à La Trinité s/mer ou à Port Haliguen difficile, voire dangereux.

La diversité et la multitude des escales possibles, après seulement quelques heures de navigation, en font en tout cas un paradis pour la plaisance alors que la conjugaison des courants de marée, des effets de brise thermique et de côtes rendent ce **plan d'eau très technique.**

Les trois marinas de la baie de Quiberon (Port Haliguen, La Trinité s/mer, Le Crouesty) offrent plus de 3.000 places au ponton, sans compter un grand nombre de mouillages –parfois sauvages- dans les criques et, surtout, dans le golfe du Morbihan.

### Une étonnante diversité de mouillages autour d'un plan d'eau très abrité

*Les distances sont, en effet, très réduites entre les ports et les mouillages ou les îles : Belle-Ile n'est qu'à 16 milles de La Trinité s/mer, Houat à une dizaine de milles et Hoëdic à une quinzaine. Certes, il faut compter sur les courants de marée qui deviennent importants en vives eaux surtout aux abords du golfe du Morbihan et dans le passage de la Teignouse, ce qui peut lever une mer dure et courte ! Mais, dans l'ensemble, les conditions de navigation sont excellentes à l'intérieur de la baie avec rarement plus d'un mètre de creux quand la brise souffle à plus de force 8.*

**Les mouillages sont nombreux** pour qui sort des sentiers battus car il vaut mieux éviter la grande plage à l'Est de Houat (Trea'ch Er Gouret), où l'on compte plus de 300 bateaux en été ! [Attention à votre « rayon d'évitage », à l'ancien câble qui alimentait Port Er Bec et à la brise d'Est en cours de nuit !]

**Mais nombre de petites criques s'ouvrent à vous, ici et là, surtout si votre tirant d'eau est raisonnable et si vous maîtrisez la règle des 1/12...**

## Naviguer en baie de Quiberon :

**Si ce plan d'eau ne présente pas de difficultés en son centre, la partie Sud de la baie avec le passage de la Teignouse et les îles d'Houat et Hoëdic ainsi que sa partie Nord entre La Trinité s/Mer et Port Navalo demandent quelques précautions car les plateaux rocheux débordent, parfois, à plusieurs milles des terres !**

Autrefois rattaché au continent, le plateau rocheux qui englobe Houat et Hoëdic est mal pavé entre ces deux îles sœurs et le navigateur se doit d'être attentif dans cette zone. Même si le balisage est conséquent, le nombre de roches affleurantes et de hauts-fonds incitent à la

prudence. Citons les Esclassiers (à l'Est du passage de la Teignouse), les Béniguets (à l'Ouest de Houat), la Chaussée de l'île aux Chevaux (au Sud de Houat), le passage des Sœurs (entre Houat et Hoëdic), et surtout, dans le Sud de Hoëdic (jusqu'au phare des Cardinaux).

**En fait, deux accès principaux mènent à la baie de Quiberon : le passage de la Teignouse dans le Sud-Ouest et l'ouverture de la baie entre Hoëdic et Le Croisic.**

Ce dernier ne présente pas de dangers réels, si ce n'est le plateau du Four bien balisé. L'accès est large (plus de 5 milles) entre le Four et les Cardinaux, mais il est préférable de ne pas serrer de trop près ces deux amers bordés de roches.

### Prendre en compte l'heure de la marée

L'accès principal à la baie de Quiberon s'effectue donc, essentiellement, par la Teignouse. Les courants peuvent y être forts et la mer difficile sur les deux milles du chenal. Le passage, bien balisé par les bouées, peut être emprunté par les navires de gros tonnage (plus de 20 mètres de fond) et, s'il est possible de « couper à travers champs » et de ne pas respecter les bouées à bord de votre voilier, il vaut mieux éviter de le faire si la brise est au rendez-vous car la remontée des fonds sur la Chaussée lève une mer dure, voire déferlante. De même, il vaut mieux tenir compte de la dernière bouée du chenal -en entrant par le Sud- à hauteur du phare (« Basse Nouvelle ») car il y a un haut fond (1 m.) entre elle et le phare !

Par coefficient de marée > à 70 et, surtout, si le vent dépasse 25 nœuds, le navigateur avisé préférera passer à l'étale de la marée si le vent est contre le courant. **De nuit, il est impératif de respecter le chenal, à moins de connaître parfaitement la zone de navigation et d'être capable de se positionner à tout moment avec précision...**

### D'autres passages, mais uniquement de jour

Les autres passages ne sont pas identifiés par des feux ou des alignements lumineux. Ils sont donc à prohiber totalement, même à la tombée de la nuit. Ils sont, en effet, souvent sinueux bien que balisés et ne sont pas toujours praticables à toute heure de la marée.

Ainsi, le passage du Béniguet, à l'Ouest de Houat, est-il bien balisé, mais il peut être mauvais par vent et courant contraires. Un navigateur avisé peut oser (risquer ?) raccourcir sa route en empruntant « En Toul Bras » ou, a fortiori, « En Toul Bihan » (à la pointe Sud-Est de la presqu'île de Quiberon), mais les mêmes précautions s'appliqueront... De plus, « En Toul Bihan » assèche en basse-mer de vives-eaux !

### Quelques bouées non éclairées

Si, de jour, la navigation permet de voir les bouées et les casiers qui parsèment la baie –surtout dans son Ouest (bouées de parcs à huîtres)- ainsi qu'au Nord du rocher de la Vieille au large de Houat (zone de parcs à moules), **plusieurs dangers sont à signaler pour la navigation de nuit.**

D'abord les bouées de balisage non éclairées, comme « Nord Quiberon », « Bugalet », « Men Er Roué », « Le Rat », « Sud Méaban », mais, surtout « La Souris » car elle se trouve - quasiment- sur l'axe La Teignouse-entrée de La Trinité s/mer (bien se placer sur l'alignement au 347/).

D'autre part, il y a parfois des coffres ou de grosses bouées d'amarrage, dans le Sud-Est de Port Haliguen, pour la Marine Nationale.

Pour le fond de la baie, vers la baie de Plouharnel, les fonds remontent lentement mais le nombre de bouées de parc doit rendre prudent car il y a parfois des « tables » en fer, de 1 à 2 mètres de haut, qui servent à la culture des huîtres.

De même, il vaut mieux bien arrondir les bouées et balises qui jalonnent la zone de l'île de Méaban (interdite au débarquement) car nombre de quilles sont restées sur les roches du « Petit Buisson de Méaban » ou sur « les Bœufs » !

Enfin, pour ceux qui affectionnent le « pilotage » (rien à voir avec une F1), [le passage à l'intérieur de Méaban](#), entre La Trinité s/mer et Locmariaquer, peut être un vrai régal mais il faut un tirant d'eau modéré et, surtout, bien calculer son passage en fonction de la marée. Là aussi...

#### **La météo locale de la baie de Quiberon :**

**La baie de Quiberon reste sous l'influence d'un régime océanique tempéré où les vents dominants sont de secteur Sud-Ouest à Ouest en situation dépressionnaire et de régime Nord-Est à Est en situation anticyclonique.**

Les roses des vents, établies par Météo France -mois par mois- sur une période de trente ans, indiquent que, **pratiquement toute l'année, les vents majoritaires sont compris entre les azimuts 240/ et 280/**. Il n'y a qu'aux mois d'Avril et de Mai que la dominante est comprise entre les secteurs 20/ et 60/. La rose des vents, cumulant les observations sur l'ensemble de l'année entre Janvier 1971 et Décembre 2000, confirme cette analyse :

<b>Secteur :</b>	<b>Azimut :</b>	<b>Pourcentage :</b>
<b>Nord</b>	340/ à 360/	9,4%
<b>Nord-Est</b>	20/ à 60/	18,5%
<b>Est</b>	80/ à 100/	11,1%
<b>Sud-Est</b>	120/ à 140/	5,6%
<b>Sud</b>	160/ à 200/	8,0%
<b>Sud-Ouest</b>	220/ à 240/	11,9%
<b>Ouest</b>	260/ à 280/	19,1%
<b>Nord-Ouest</b>	300/ à 320/	13,2%

#### **Concernant la force des vents, ces observations nous enseignent que :**

- les « calmes » (vent < à 4 nœuds) ne représentent que 3% des vents observés,
- les « petites brises » (vent entre 4 et 7 nœuds) cumulent 28,5%,
- les « brises moyennes » (vent entre 8 et 15 nœuds) atteignent 46,1%,
- les « bonnes brises » (vent > à 15 nœuds) représentent 22,4%

**Ni calmes plats ni tempêtes australes mais, félicitez-vous en, des conditions « maniables » en (presque) toutes circonstances...**

#### **Une forte variation saisonnière**

Contrairement à ce que pourrait laisser penser le climat qualifié de « breton », la différenciation saisonnière, par rapport aux statistiques annuelles, est moins marquée en hiver et en automne qu'en été. En effet, le pourcentage de vents supérieurs à 15 nœuds n'est que de 31,5% entre Octobre et Janvier et de 28,4% entre Janvier et Avril et l'équilibre, entre les vents de secteur Ouest et ceux de secteur Est, est atteint : 19,6% de vent de secteur Est contre 26,5% de secteur Ouest en hiver (Janvier-Février-Mars) et 20,8% d'Est contre 24,7% en automne (Octobre-Novembre-Décembre).

On note, au printemps (Avril-Mai-Juin), une domination des vents de secteur Nord-Est (23,7% contre 19,1% de vents de secteur Ouest) avec 49,7% de vents compris entre 8 et 15 nœuds.

Enfin, l'été est caractérisé par un net affaiblissement de la brise avec seulement 10,2% de vents supérieurs à 15 nœuds et 50,3% de brises qualifiées de « moyennes ».

L'influence des brises thermiques est sensible pendant cette saison estivale, ce qui oriente, en priorité, le vent au secteur Ouest-Nord-Ouest (42,1% entre les azimuts 260/ et 320/). Les secteurs Sud et Sud-Est sont quasi-inexistants et les brises anticycloniques, de secteur Nord-Est, ne représentent que 19,8% des vents observés.

## Quelques observations sur le plan d'eau

NB : Elles ne seront pas utiles qu'aux seuls régatiers...

*En fait, les vents de secteur Sud à Sud-Est sont assez rares en baie de Quiberon et, la plupart du temps, éphémères (une demi-journée). Ce sont, toutefois, des brises souvent très irrégulières –tant en force (variation supérieure à 5 nœuds) qu'en direction (bascules supérieures à 10/)- difficiles à négocier à la voile car elles lèvent un clapot court que les courants rendent chaotique. Les vents de ces secteurs ne permettent donc pas de définir une stratégie de navigation précise en baie de Quiberon.*

*Les vents de Nord sont, également, assez rares (moins de 10%) et s'orientent –naturellement- de manière privilégiée selon les axes des « vallées » : anse du Pô, plage de Men Du, rivière de Crac'h, rivière de Saint Philibert, entrée du golfe du Morbihan. Ces vents de Nord vous obligeront à tirer des bords dans l'axe de ces « vallées » où l'instabilité de la brise permet de gagner en cap et de bénéficier d'un renforcement local du vent.*

*En régime de Sud-Ouest à Nord-Ouest, la présence de la presqu'île de Quiberon, malgré une hauteur réduite*

*(< à 30 m.) provoque un effet de relief non négligeable : le vent a tendance à être canalisé selon des axes privilégiés. En régime de Sud-Ouest stable, le navigateur « avisé » privilégiera le côté gauche du plan d'eau afin de bénéficier de la canalisation de la Teignouse alors qu'en régime d'Ouest, le bord à droite lui sera plus favorable à cause de l'isthme de Penthièvre. Enfin, par régime de Nord-Ouest, le vent instable incite à tirer à terre, donc à droite, pour bénéficier des adonnantes le long de Carnac.*

*Cela peut sembler compliqué, mais essayez ça marche ! Et vous arriverez au resto avant les p'tits copains.*

### **Les courants de la baie de Quiberon**

**NB :** Partant du principe empirique -et expérimental- qu'il vaut mieux naviguer avec l'aide du courant que le contraire, je ne peux que vous inciter à vous inspirer des quelques lignes ci-dessous...

***Ce plan d'eau -remarquablement protégé par la presqu'île de Quiberon à l'Ouest, les îles de Houat et Hoëdic au Sud- est un bassin hydrologique assez complexe en raison des marées et du golfe du Morbihan, énorme réservoir qui se déverse et se remplit par un étroit goulet entre Port Navalo et Locmariaquer.***

*L'onde marée et les courants associés ne disposent que d'un passage réduit à cinq milles entre la pointe du Conguel (extrémité Sud-Est de la presqu'île) et l'île d'Houat, au milieu d'un entrelacs d'îlots et de roches affleurantes.*

*Le passage de la Teignouse proprement dit (fonds > à 20 m.) n'offre qu'un étroit goulet de -0,5 à 1,5 mille de large- pour vider ou remplir plusieurs millions de m<sup>3</sup> d'eau toutes les six heures ! Il en résulte un phénomène de venturi important provoquant des courants violents atteignant en vives-eaux plus de 4 nœuds à certains endroits, surtout lorsque le vent est de la partie.*

*Ce même phénomène d'accélération hydrologique se retrouve au niveau de l'entrée du golfe avec des vitesses supérieures à 6 nœuds. Cette spécificité entraîne dans la baie de Quiberon l'existence d'un axe privilégié Sud-Sud-Ouest/Nord-Nord-Est entre la Teignouse et Port Navalo. Cet axe se ramifie lors du flot en trois branches de force sensiblement égale selon le « principe de l'éventail » (dispersion latérale) : une branche longe la presqu'île de Quiberon en direction de l'anse du Pô (baie de Plouharnel), une autre s'oriente vers la rivière de Crac'h (port de La Trinité s/mer), une troisième se dirige vers le fond de la baie (plateau de La Recherche).*

*A l'inverse, lors du jusant, ces quatre « réservoirs » convergent vers le passage de la Teignouse selon le « principe de l'entonnoir ». Ce goulet hydrologique est donc très fortement brassé par les courants et son franchissement peut s'avérer très délicat, voire dangereux, par*

grands coefficients et vents contraires aux courants, même si le passage lui-même n'excède pas 3 milles de longueur.

### Se mettre aux courants

Les courants dans la baie de Quiberon sont ainsi les plus forts entre Méaban et le Crouesty (jusqu'à plus de 5 nœuds) avec une composante essentiellement Nord-Sud mais, surtout, ils sont décalés en temps par rapport à la renverse de marée puisque le jusant débute environ 1 h.30 après la pleine mer et le flot commence environ 1 h.30 après la basse mer.

La baie se remplit par l'onde marée qui suit le coureau entre la presqu'île et Belle-Ile suivant un axe privilégié Est-Ouest prenant une composante Nord-Est/Sud-Ouest au niveau de la Teignouse et une composante Nord-Sud entre le phare et l'extrémité de la pointe (En Toull Bras) avec des vitesses pouvant dépasser 4 nœuds.

Après la Teignouse, le banc de Quiberon sépare deux axes de remplissage-vidange : le premier s'oriente plutôt Nord-Nord-Est/Sud-Sud-Ouest, le second vers le Nord-Nord-Ouest/Sud-Sud-Est avec des vitesses inférieures à 3 nœuds. Enfin, le courant le long de la presqu'île est souvent sous-évalué avec une composante Nord-Ouest/Sud-Est qui peut dépasser 2 nœuds à mi-marée près de la côte jusqu'à Beg Rohu. Le jusant commence une bonne heure avant la pleine mer alors que le flot débute juste après la basse mer.

Il y a donc un décalage horaire important quant aux renverses de courant entre l'axe « quiberonnais » et l'axe « Méaban ». Mais, surtout, les cartes de courant ne tiennent pas compte -en général- de l'influence du vent qui peut être très importante, en particulier sur toute la partie Ouest de la baie. Ainsi, les brises de secteur Nord-Ouest à Nord-Est vont -très sensiblement- augmenter le jusant (jusqu'au doublement des valeurs) et retarder le flot (décalage d'1/2 heure à 1 heure). A contrario, les vents de secteur Sud-Ouest à Sud-Est avancent l'heure du flot avant la basse mer et accélèrent les vitesses des courants (jusqu'à deux fois leurs valeurs).

### Des décalages importants au moment des renverses

Les courants de la baie de Quiberon sont assez complexes au moment des renverses à la basse mer (référence Port Tudy-Groix) et à la pleine mer et PM+1. Certaines cartes de courants de marée, particulièrement « pointues » montrent bien que l'inversion du courant débute par l'axe anse du Pô-Teignouse et qu'il y a quasiment deux heures de décalage avec l'inversion au niveau de Méaban, à l'entrée du golfe du Morbihan.

Aux abords des chenaux entre la presqu'île de Quiberon et les Grands Cardinaux (Sud-Ouest de l'île d' Hoëdic), les courants ont une giration vers la droite qui les rend traversiers dans les chenaux aux premières heures du flot et du jusant. En effet, le courant général entre Belle-Ile et Quiberon-Houat-Hoëdic est orienté à l'Est-Sud-Est au flot et s'incurve brutalement vers le Nord-Est pour remplir la baie par le passage de la Teignouse. Les courants aux abords des plateaux rocheux sont donc soumis à l'influence du relief sous-marin qui provoque des méandres et des contre-courants sensibles mais difficilement mesurables.

D'autre part, un courant violent existe entre la Teignouse et la pointe de Quiberon (passage de Er Toull Bras) qui se dissipe rapidement au flot en direction du Pô. Cette giration à gauche -au flot- entraînerait l'apparition d'un contre-courant entre Port Haliguen et la pointe de Quiberon.

Enfin, à l' Est de la baie de Quiberon, entre la Chimère et Houat, les courants restent faibles (< à 1,5 nœuds) et sont sensiblement orientés Est-Ouest.

NB : Volontairement, je n'ai pas cité les spécificités des courants dans le golfe du Morbihan. Vous y êtes habitués même si certains s'y font encore surprendre ! Et s'y feront surprendre encore...

Rappelons, néanmoins, qu'à certains endroits (Port Blanc, la Jument) les vitesses des courants -en vives-eaux-sont parmi les plus élevées d'Europe ! Du Monde ? En outre, les décalages entre les heures d'établissement des PM et des BM peuvent être, selon les endroits, très importants ! 02 h.10 entre Port Navalo et Vannes mais -seulement 23 minutes entre Port Navalo et Saint Goustan (Auray).

**Naviguer de nuit, ceux qui me connaissent (bien) le savent , m'apporte le plus grand bonheur... Mais, je le sais également, ce bonheur n'est pas partagé par la majorité de ceux -et de celles- qui risquent le bout de leur botte sur le pont d'un navire ! Pourquoi ?**

*Probablement les séquelles de vieilles angoisses enfantines. Mais, plus certainement, celle de perdre...de vue ses repères habituels, familiers et rassurants. La crainte, aussi, de l'ombre hostile, du bruit bizarre, du caillou sournois... Osons qualifier cela d'obscurantisme. Sans jeu de mots...Car, en réalité, cela provient, surtout, d'un manque de confiance occasionné par l'absence d'expérience et, essentiellement, par la mauvaise maîtrise des outils basiques que requiert la navigation en général et la navigation de nuit, en particulier.*

*Je pourrais jouer les poètes et évoquer le friselis de l'eau sous la voûte étoilée...Le plancton luminescent et les volutes du café noir brûlant le bout des doigts... Mais non, plus prosaïquement, j'affirme, qu'outre ces plaisirs simples, la navigation de nuit est la plus sûre qui soit ! Car, au risque de choquer, j'affirme aussi que c'est la nuit que l'on se positionne de la façon la plus précise ! Donc, de la plus sûre...*

*Je devine vos mines interloquées : « Mais, la nuit, on ne voit rien ! »*

**Ignorantus, ignorantum !** *Et les feux, à quoi servent-ils ? Et, pas seulement ceux de la Saint Jean...*

*Ceux qui, tout le long de notre littoral et des côtes du monde entier, permettent nos atterrissages, éclairent nos routes d'accès vers le port, balisent les écueils, signalent les dangers et permettent -par relèvements- de se positionner aussi précisément qu'avec un GPS...*

**Au passage, vous me permettrez une petite précision en forme de charade : un phare porte, nécessairement, un feu mais un feu n'est pas, obligatoirement un phare... Si-si, renseignez-vous...**

La baie de Quiberon n'échappe pas à la règle. Elle est pourvue de tous types de feux qui vous permettront de faire route entre A et B, de regagner le port avant la fermeture du pub, d'éviter tel ou tel danger. Il y en a pour tous les goûts ! Des « fixes », des « à éclat(s) », ou « à occultation(s) ». Des « blanc », des « rouge », des « vert ». Certains sont « à secteur(s) » - intense(s) ou non-, d'autres « directionnels », etc, etc... Y'en a même qui, pour vous donner la migraine, combinent tout cela ! Un vrai plaisir, j'vous dis...

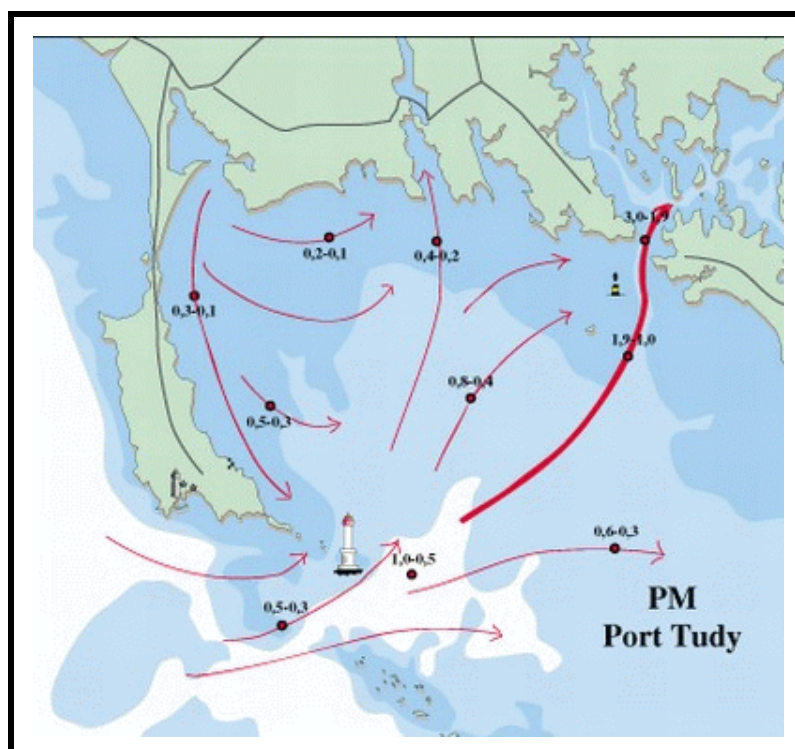
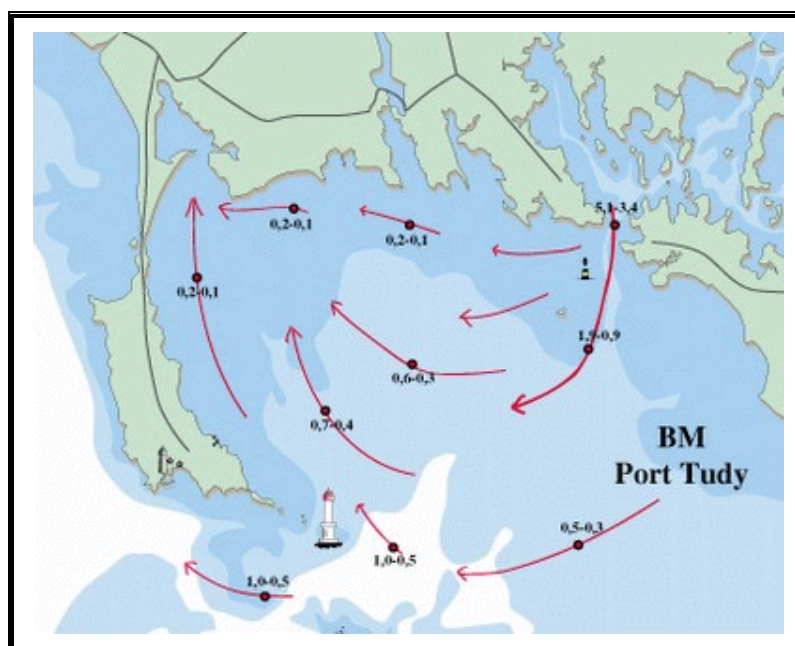
**Il vous suffira de vous pencher sur une carte du SHOM pour les (re)découvrir tous.** Ou du moins les essentiels et les plus utiles. Ceux qui vous permettront d'embouquer la Teignouse, de rentrer à Quiberon, au Crouesty ou à Port Nav', à La Trinité ou à La Turballe...

« **Et s'il n'y a pas de feu(x) ?** » Plusieurs solutions : évitez toute zone d'ombre, ou profitez d'une nuit dégagée de pleine lune tout en affinant votre estime, entraînez-vous. Ou restez au lit, près de Madame ! Ou de qui vous voulez... Ou de qui voudra de vous...

« **Et dans le golfe ?** »

Question piège ! Si la navigation de nuit n'y est pas interdite que je sache, elle n'y est pas franchement conseillée... A moins que vous ne connaissiez le golfe comme le fond de votre poche, qu'il fasse une nuit dégagée de pleine lune (bis repetitæ) et que vous en ayez (très) envie...

Mais, j'avoue, c'est assez « chouette »...Et, pas seulement pour les poètes.



N'oubliez pas les décalages dans les heures d'établissement des pleines mers et des basses mers, selon le lieu et les coefficients de la marée du jour.

Pr. GIRASOL